



**NATIONS UNIES**  
**Commission économique pour l'Afrique**

**E/ECA/ICPP/90/16**

**UN PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT URBAIN  
INTEGRE POUR LES FEMMES NECESSITEUSES,  
MERES DE Jumeaux OU TRIPLES**

par  
**Carmela Abate**



**PARTICIPATION POPULAIRE DANS LE PROCESSUS  
DE REDRESSEMENT ET DE DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE**

12-16 février 1990  
Arusha (République-Unie de Tanzanie)



E/ECA/ICPP/90/16

**NATIONS UNIES**

**Commission économique pour l'Afrique**

**UN PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT URBAIN  
INTEGRE POUR LES FEMMES NECESSITEUSES,  
MERES DE Jumeaux ou Triples**

par  
**Carmela Abate**



**PARTICIPATION POPULAIRE DANS LE PROCESSUS  
DE REDRESSEMENT ET DE DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE**

12-16 février 1990  
Arusha (République-Unie de Tanzanie)

En Afrique les mères et les enfants forment non seulement la majorité de la population, mais ils représentent également le groupe le plus vulnérable. "L'Ethiopian Gemini Trust" a indentifié un groupe à risque très élevé de mères et d'enfants. Ces mères qui ont accouché de jumeaux ou triplés sont non seulement confrontées à des risques élevés maternels et périnataux, mais également aux problèmes encore plus insurmontables de la survie de l'enfant. Les naissances gémellaires sont associées à l'accouchement prématuré, et à un faible poids à la naissance. Tous ces deux éléments sont des déterminants importants de la survie des enfants. En outre, les mères qui ont accouché des jumeaux sont plus susceptibles d'avoir des grandes familles. A la lumière des conditions urbaines actuelles en Afrique, les grandes familles vont invariablement de pair avec des conditions socio-économiques médiocres. "L'Ethiopian Gemini Trust" a estimé que la mortalité infantile gémellaire à Addis-Abeba est aussi élevée que 300 pour mille naissances vivantes, un chiffre au moins 30 fois aussi élevé que dans les pays développés.

C'est avec cette toile de fond à l'esprit, que "L'Ethiopian Gemini Trust" a commencé ses activités en 1983, de manière informelle. Un programme préventif qui offrait des soins de santé primaires et un complément d'alimentation pour les jumeaux identifiés, a été lancé. Au milieu de 1984, avec la situation alimentaire critique à Addis-Abeba, le programme s'est élargi et offrait de la nourriture aux mères qui allaitaient et aux autres enfants de la famille. Bientôt les mères de jumeaux de toute la ville se présentaient pour enrolement dans le programme. Bien qu'il y ait eu une incidence notable sur la morbidité et sur la mortalité dans le cadre de ce programme d'intervention limitée, il est apparu également que l'alimentation et les soins de santé seulement étaient insuffisants pour résoudre les problèmes de ces familles. Ainsi en mai 1986, un Conseil d'administration a été mis en place, suivie de la reconnaissance officielle du gouvernement en juin 1987. "L'Ethiopian Gemini Trust" devint membre de l'Association du secours chrétien et du développement quelques temps après.

"L'Ethiopian Gemini Trust" a eu ses premiers bureaux en octobre 1987 et ainsi il y eut une expansion rapide de toutes ses activités. En 1990, il y a 314 familles dans le programme, ce qui représente un total d'environ 2 400 personnes dont 1 300 enfants. Quarante pour cent (40 %) des familles au sein du programme, ont des femmes à leur tête, ce qui souligne davantage leur rôle marginal dans l'économie. La taille moyenne d'une famille est de 7,2 personnes. Trente pour cent (30 %) des familles n'ont pas de logement et se partagent une chambre entre plusieurs familles. Soixante quinze pour cent (75 %) des familles n'ont pas accès à l'eau courante et 30 % ne disposent pas de sanitaires.

Les activités actuelles du programme comprennent de soins de santé, un supplément nutritionnel, un appui familial, la création d'emplois, la garderie des enfants et l'amélioration des logements. Les soins de santé incluent outre les soins aux bébés, des services curatifs pour l'ensemble de la famille, l'éducation sanitaire (assurée par des éducateurs de santé recrutés parmi les mères du programme), et un service de planning familial ayant une couverture de plus de 70 %. Le supplément nutritionnel destiné à l'ensemble de la famille, est distribué chaque semaine en même temps que se tient l'éducation sanitaire. La section de l'appui familial s'occupe de l'enrolement et du suivi social de toutes les familles, de la distribution des vêtements, des draps et des fourneaux, des bourses d'éducation, de l'identification des compétences et des facilités de crédit sans intérêt.

Un aspect de nos efforts particulièrement intéressant pour cette Conférence sur la participation populaire, est la création d'emplois. Au cours des 18 derniers mois, 80 postes de travail à mi-temps ou permanent ont été créés pour les femmes de ce programme. Les



compétences traditionnelles locales ont été identifiées et améliorées. Parmi celles-ci, il y avait le traitement des herbes et des épices, la fabrication des paniers, le filage et le tissage, le tricotage et la fabrication de bijoux en argent. Toutes ces activités à l'exception du tissage et des bijoux en argent, sont menées par des femmes.

#### QU'AVONS NOUS APPRIS ?

- La possibilité de travailler a eu un impact considérable sur le respect personnel des femmes et a amélioré la situation nutritionnelle de l'ensemble de la famille tout en ayant des conséquences positives sur la lutte quotidienne pour la survie.

- Les femmes (et les hommes) ont des compétences traditionnelles mais leur habilité doit être perfectionnée et ils manquent de l'expertise nécessaire pour commercialiser leurs produits. Avec une formation pour améliorer leurs compétences et mettre en place des débouchés de commercialisation, on peut parvenir à la création d'emplois. Cependant en ayant à l'esprit la crise économique actuelle du continent, les bailleurs de fond devraient tenir compte du fait que les nombreuses entreprises de création d'emplois sont également liées aux activités de bien être qui créent de nouvelles charges de frais généraux élevés. Ainsi, il est difficile sinon impossible pour de nombreuses entreprises de création d'emplois d'être économiquement viables dans le court terme. L'incidence de la création d'emplois sur la vie quotidienne des femmes cependant ne peut être sous estimée et cela en lui-même est un grand pas en avant vers la plus grande participation des femmes dans l'économie et vers l'indépendance économique des familles nécessiteuses.

Ceci peut être démontré par l'expérience que nous avons accumulé au cours des 18 premiers mois du projet sur le traitement des épices. Les indicateurs sociaux tels qu'un salaire mensuel régulier, les soins aux enfants dans une garderie voisine et une amélioration nette de l'environnement familial se sont tous manifestés. Toutefois, le projet n'a pas été en mesure de réaliser les objectifs de commercialisation attendus au cours de cette période. Mais il s'agit d'un projet tout nouveau et les ventes ont considérablement augmenté au cours de la deuxième année de fonctionnement).

- Les entreprises de création d'emplois pourront rencontrer davantage de succès avec la promotion de la mise en place "des réseaux" parmi les ONG et les organisations à la base. Cela pourra se faire grâce à la coopération avec les groupements ruraux pour disons faire pousser des épices afin d'éviter les intermédiaires et ainsi avoir de plus gros profits au bénéfice des organisations à la base. De la même manière la coopération au niveau des divers produits manufacturés et des pratiques de commercialisation, voudra dire que les femmes pourront partager de manière plus directe, les avantages économiques de ces entreprises de création d'emplois. A ce niveau, on pourrait également inclure la création de réseaux parmi les pays africains.

- Souvent il ne suffit pas simplement de créer des emplois pour les femmes, sans tenir compte des garderies pour leurs enfants et des moyens de transport pour aller et venir du travail. Ceci revêt une importance considérable pour les leçons que nous avons tirées. A cause des problèmes de transport très aigus à Addis-Abeba, certaines des mères qui amènent leurs jumeaux pour les soins quotidiens, dépensent jusqu'à la moitié de leurs salaires pour le transport, ce qui réduit tous les avantages économiques du travail. Accroître leurs salaires mensuels, menacerait la viabilité économique du projet. La pénurie sévère de moyens de transport est due à des circonstances échappant au contrôle de l'organisation et donc il faudrait trouver une solution adéquate. Ces femmes se trouvent encore en posture délicate et ont toujours besoin d'être aidées. D'aucuns pourraient avancer que ceci est un problème dû à la manière dont l'organisation a été créée. C'est en partie vrai mais c'est un problème qui n'avait pas été perçu au moment de la création de l'organisation, car alors la création d'emplois était la priorité dans nos esprits.

- Au départ, nous avons pensé qu'ayant amélioré les compétences de nos femmes en fabrication de paniers et en tricotage, elles pourraient travailler à domicile. Les femmes se sont montrées réticentes. Elles préfèrent venir et travailler ensemble. Le phénomène de socialisation est aussi important que la création d'emplois. La plupart des femmes avec leurs problèmes souvent insurmontables à la maison, ont besoin de se rassembler et d'en discuter avec d'autres femmes. Ensemble elles sont souvent en mesure de trouver des solutions aux problèmes qu'en tant qu'individus, elles n'arrivent pas à régler.

- Les entreprises de création d'emplois ne peuvent réussir sans motivation au sein des participants. Nous avons besoin de travailler tous ensemble pour assurer leur viabilité économique durable et leurs avantages sociaux.